

Es ist schon GENUG immer MASCHINE
MASCHINE
MASCHINE,

wenn man bei der modernen Kunstproduktion anlangt.

Die Maschine ist nicht mehr als ein Pinsel, und sogar ein sehr primitiver, mit dem die Leinwand des Weltbildes gestaltet wird. Alle Werkzeuge bringen Kräfte in Bewegung, die darauf gerichtet sind, die amorphe Natur zu kristallisieren, — das ist das Ziel der Natur selbst.

Es wäre zum mindesten unproduktiver Zeitverlust, wenn man heute beweisen wollte, daß man nicht mit eigenem Blut und einer Gänsefeder zu schreiben braucht, wenn die Schreibmaschine existiert. Heute zu beweisen, daß die Aufgabe jedes Schaffens, so auch der Kunst, nicht Darstellen, sondern Dastellen ist, ist ebenfalls unproduktiver Zeitverlust.

Die Maschine hat uns nicht von der Natur getrennt. Durch sie haben wir eine neue, vorher nicht geahnte Natur entdeckt.

Die moderne Kunst ist auf ganz intuitiven und selbständigen Wegen zu denselben Resultaten gekommen wie die moderne Wissenschaft. Sie hat, wie die Wissenschaft, die Form bis auf ihre Grundelemente zerlegt, um sie nach den universellen Gesetzen der Natur wieder aufzubauen. Und dabei sind beide zu derselben Formel gekommen:

JEDE FORM IST DAS ERSTARTE MOMENT-
BILD EINES PROZESSES.

ALSO IST DAS WERK HALTESTELLE DES
WERDENS, UND NICHT ERSTARTE ZIEL.

Wir erkennen Werke an, die in sich ein System enthalten, aber ein System das nicht vor, sondern in der Arbeit bewußt geworden ist.

Wir wollen die Ruhe gestalten, die Ruhe der Natur, in der ungeheure Spannungen die gleichmäßige Rotation der Weltkörper im Gleichgewicht halten.

Unser Werk ist keine Philosophie und kein System der Naturerkenntnis, es ist ein Glied der Natur und kann als solches selbst nur Gegenstand der Erkenntnis sein.

ASSEZ DE LA MACHINE
MACHINE
RIEN QUE MACHINE,

en parlant de la production artistique d'aujourd'hui.

La machine n'est rien de plus qu'un pinceau, même un des plus primitifs, avec lequel la toile de la face du monde est peinte.

Tous les outils mettent en mouvement des forces dont le but est de former la nature amorphe, c'est le but de la nature même.

Ce serait une perte de temps que de chercher à prouver aujourd'hui, qu'on n'a besoin ni de plume d'oie ni de goutte de sang pour écrire, quand on est en possession d'une machine à écrire. De même que ce serait une perte de temps que de chercher à prouver que le devoir de toute production, y compris dans l'art, n'est pas de représenter mais de mettre en évidence.

La machine ne nous a pas séparés de la nature. Par elle, nous avons découvert une nouvelle nature, jusqu'alors inconnue. L'art moderne est arrivé au même résultat que la science moderne par des voies indépendantes tracées par l'intuition. Comme la science, il a décomposé la forme en ses éléments fondamentaux, pour les recomposer d'après les lois universelles de la nature. Tous les deux sont arrivés à la même formule.

TOUTE FORME EST UN MOMENT CONCRÉTÉ
D'UNE ÉVOLUTION.

CE QUI FAIT QUE L'ŒUVRE N'EST PAS LE
BUT FIXÉ, MAIS UN POINT STATIONNAIRE DU
DÉVELOPPEMENT.

Nous reconnaissons comme œuvres, tout ce qui en soi, contient un système — mais un système qui a pris conscience de lui-même non avant, mais dans l'exécution.

Nous voulons représenter le calme, le calme de la nature, dans lequel des tensions incroyables tiennent en équilibre la rotation régulière des mondes.

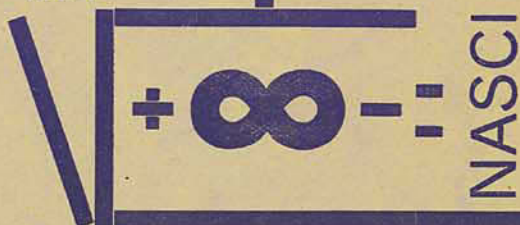
Notre œuvre n'est ni une philosophie, ni un système de connaissance de la nature; c'est un membre de la nature et, par cela ne peut être elle même qu'un objet de la révélation.

Hier ist ein Versuch den kollektiven Willen aufzuzeigen, der die internationale Kunstproduktion der Gegenwart schon zu leiten anfängt. Es ist noch ein Bürgerkrieg von Gegensätzen. Heute ist dieser Bürgerkrieg der Lebenskampf der Kunst.

Voici un essai de montrer la volonté collective qui commence déjà à diriger la production de l'art internationale. C'est encore une guerre civile des contraires. Mais aujourd'hui cette guerre civile est la lutte d'existence de l'art.

1924

IM JAHRE 1924 WIRD DIE
WURZEL — $\sqrt{\quad}$ — AUS DEM
UNENDLICHEN — ∞ — GE-
SCEHEN DAS ZWISCHEN
SINNVOLL — $+$ — UND
SINNLOS — $-$ — PENDELT,
GENANNT: NASCI.



EN 1924 LA RACINE — $\sqrt{\quad}$ —
— DE TOUT CE QUI SE
PASSE INCESSAMMENT —
 ∞ —, DE TOUT CE QUI
OSCILLE ENTRE LE SENSÉ,
— $+$ — ET L'INSENSÉ —
— SERA NOMMÉ: NASCI.

EL LISSITZKY
LOCARNO
OSPEDALE